

# Terrorisme islamiste : protégeons les Français par des minerves anti-égorgement

écrit par Messin Issa | 26 août 2024





**Il faudrait fournir des minerves anti-égorgement à chaque Français en âge d'être égorgé. On pourrait ainsi sauver des vies. Provisoirement. Ça protège mieux qu'un gilet pare-balles.**

Si l'État n'est pas capable de protéger les Français, qu'on leur donne au moins les moyens de se protéger. On voudrait bien avoir des armes, mais qu'on nous livre au moins des minerves pour ne pas être égorgés comme des moutons.

Au vu de l'état actuel des choses et de la soumission de nos politiques à l'islam, tous les Français finiront comme des moutons. Les minerves ne feront que retarder l'échéance.

**Le tueur de Solingen, qu'on continue de qualifier de « principal suspect » même s'il a avoué et semble fier de son acte, a délibérément poignardé ses victimes dans le cou.**

*« Après avoir évalué les premières images, nous supposons qu'il s'agissait d'une attaque très ciblée au niveau du cou », a déclaré le porte-parole de la police allemande,*

Thorsten Fleiss, lors d'une conférence de presse.

Le tueur ciblait spécifiquement le cou de ses victimes.

**On vise le cou chaque fois qu'on brandit un couteau face à un mécréant. Quoi de plus normal ? Le Coran appelle les fidèles à frapper les mécréants « au-dessus des cous ».**

On peut, bien sûr, frapper partout ailleurs dans le corps avec un bon résultat, mais ce n'est pas ce que veut le Coran.

**L'Allemagne, comme la France, le Royaume-Uni, etc. sont peuplés de mécréants. Il faut les frapper surtout quand ils se réjouissent, festoient ou prient.** Les islamistes n'aiment pas que les mécréants fassent la fête. Alors ils frappent. C'est le Bataclan lors d'un concert, Nice un 14 juillet, le père Hamel lors d'une messe, etc. Ceci s'est produit en France, un des pays les plus soumis à l'islam, mais les exemples ne manquent pas ailleurs.

**Trois fillettes qui assistaient à un cours de danse en Angleterre... Trois adultes en Allemagne** qui assistaient à un festival en commémoration de l'anniversaire de la création de leur ville et en hommage aux migrants qui y résident... Cela s'appelait le « Festival de la diversité ». Un festival que les autorités et les médias allemands feront vite de rayer de la mémoire des citoyens.

**Rien de tel ne s'est produit à Solingen...**



**Le tueur bénéficiait du statut de protection subsidiaire, attribuée à l'étranger qui ne remplit pas les conditions d'obtention du statut de réfugié et qui prouve qu'il est exposé dans son pays à un risque de peine de mort ou de torture.**

Selon la loi allemande sur les prestations fournies aux demandeurs d'asile, l'État doit fournir un logement, de la nourriture, des articles de toilette, des vêtements, des articles ménagers de première nécessité et des « prestations pour couvrir les besoins personnels de la vie quotidienne », comme, par exemple, une carte de téléphone pour que le demandeur d'asile puisse communiquer avec sa famille restée dans son pays d'origine.

**Le tueur « présumé » en a profité pour contacter et prêter allégeance à l'État islamique.**

Mais, aujourd'hui, en Allemagne (et ailleurs), ce sont surtout les citoyens de ce pays qui sont exposés à des risques de mort et de traitements dégradants de la part des réfugiés et des demandeurs d'asile qu'ils font vivre chez eux.

**Mais qu'ont-ils fait pour mériter ça, les gentils Allemands ?**



L'accueil des réfugiés en Allemagne a donné ses fruits : des fleurs et des bougies

**L'écrivain algérien d'expression française, Boualem Sensal, ne cesse d'appeler les Français à méditer la fable de la grenouille qui accepte de faire traverser la rivière à un scorpion et qui se fait piquer, parce que c'est la nature du scorpion.**

Les Européens ne semblent pas vouloir y prêter attention.

Et les grenouilles de l'Europe de Van der Leyen continueront de transporter des scorpions sur leur dos.

Elles recevront, pour leur dévouement aux scorpions, un hommage en fleurs et en bougies.

Les pensées des politiques de tous pays iront à leurs familles et leurs proches. Et l'on clamera tous ensemble : plus jamais ça.

En attendant la prochaine fois.

La prochaine fois qui ne tarde jamais trop longtemps.

**Messin'Issa**